

## Prurit et modifications comportementales chez des chats suite à la prise de lotilaner : quel est votre avis ?

Florence Buronfosse-Roque<sup>1</sup>

Sylviane Laurentie<sup>2</sup>

1 : CPVL – VetAgro Sup - Campus vétérinaire - 1 avenue Bourgelat – 69280 MARCY L'ETOILE

2 : Anses-ANMV- Département Surveillance du Marché -Pharmacovigilance - CS 70611 - 35306 FOUGERES Cedex

### Exposé :

Fortement parasités par des puces, 4 chats adultes de la même famille reçoivent chacun un comprimé de lotilaner. Il s'agit de la première utilisation de ce médicament. L'administration des comprimés a lieu 5 minutes après l'alimentation. Une heure plus tard, 2 d'entre eux présentent du prurit, se lèchent de manière compulsive et sont très agités. Le vétérinaire, ayant déjà observé un cas similaire, conseille une simple surveillance par les propriétaires. Le rétablissement se fait effectivement en 2 heures sans traitement.



Photo : CPVL

### Quel est votre avis ?

### Réponse : L'avis du pharmacovigilant

Il existe une forte association temporelle mais les symptômes apparaissent alors que le pic d'absorption du lotilaner n'est pas atteint (le temps nécessaire pour atteindre la concentration maximale (Tmax) étant de 4 heures). Le résumé des caractéristiques du produit (RCP) mentionne cependant que l'alimentation augmente l'absorption. Aucun effet indésirable n'a été observé dans les études de tolérance chez l'animal cible. Le RCP, complété en avril 2020 sur la base de données de pharmacovigilance, mentionne des vomissements transitoires.

La consultation de la base nationale de pharmacovigilance montre que les signes les plus fréquemment rapportés sont une hyperactivité et un léchage excessif transitoires, rapidement après l'administration, généralement associés à la présence de puces. Ces signes peuvent être une réponse comportementale aux puces mourantes (les puces présentes sur l'animal avant l'administration étant tuées dans les 6 heures d'après le rapport européen public d'évaluation (EPAR)). Dans le cas présent, le traitement était effectivement curatif. Le rétablissement rapide, sans traitement (alors que le Tmax n'est pas atteint), conforte cette hypothèse de réponse comportementale.

Par leurs déclarations de pharmacovigilance, les vétérinaires contribuent à une amélioration constante des connaissances sur les médicaments et permettent ainsi leur plus grande sécurité d'emploi. Contribuez à cette mission en déclarant : <https://pharmacovigilance-anmv.anses.fr>